

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 12

Artikel: Larmes... d'apothicaire !
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228719>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Au cimetière

On devait y aller ! Quand le pasteur eut terminé et que l'on vit les gens partir, on est allé voir si notre mémoire était bonne : oh là ! oui ! Il y avait bien, sur sa pierre : « Il fut bon père et bon époux. » Léon se tenait pour ne pas éclater ; Jean-Louis serrait les dents. Bref ! on en était au non plus ! C'est vrai, aussi, mettre des menteries sur une pierre. Parce qu'on est au cimetière, doit-on broder de la pareille manière ?

On s'était promis, au prochain départ, d'aller voir la tombe au petit Charles. On avait vu ; qu'en avait-on de plus ? On est bête : on veut être sûr quand on est déjà certain ! Mais, tout de même, graver un pareil certificat à un citoyen de la sorte, là !...

Raisonnables comme toujours, Marc a dit, tout posément :

— La vérité vaudrait mieux à votre idée ? la vérité en trois mots ? Ici : « Affreux soułlard ! » Là : « Crible-fumée ! » Un autre : « A roulé la commission d'impôt ! » ou bien : « Vieil avaricieux ! » On ne parle pas des dames, ni de ces défauts qu'on n'ose pas avouer. Ces pauvres gens, enfin garés du péché et abrités de la tentation, qu'on leur laisse la paix qu'ils ont eu tant de peine à gagner ! Si l'on gravait la vérité sur leur tombe, les gens auraient plus de peine à oublier les sottises des défunts. Cela éterniseraient les allusions, les reproches, tout comme les affronts qui abreuveraient encore les oreilles de ceux qui restent. Il faut bien que ceux qui ont souffert du vivant de certains puissent se reprendre

un brin avant d'aller les rejoindre.

» Enfin, conclut Marc, on peut goûter une heureuse illusion : tous ces monuments édifiés sur le champ de repos rappellent des gens parfaits, à ce qu'ils disent. Il y a encore des gens qui aspirent à la perfection, qui pensent à être sans défaut et sans tache ? Bon ! Si le nombre des élus est mince, et ce n'est pas notre affaire, on peut croire au cimetière que chaque village en compte une bonne pincée, alors, ça, c'est réconfortant !

Les beaux discours font soif : vous devinez où l'on a fini la discussion !

St-Urbain.

Larmes... d'apothicaire !

Un pharmacien se disputait vivement, un soir, avec sa femme, qui finit par éclater en sanglots.

— Tes pleurs ne me touchent pas, dit le mari, je les ai analysés, ils ne contiennent qu'une très petite partie de phosphate de chaux et un peu de chlorure de sodium. Tout le reste n'est que de l'eau.

Café-Restaurant des Deux Gares et Rotonde - Bar de l'Etrier

Face Gare Centrale - LAUSANNE

Nouvelle cave

Nouvelle cuisine

Victor GROBETY, nouveau tenantier.